

bronze sur lesquels tournent les portes. Plusieurs de ces anciens Bourguignons avaient des noms dérivés du mot *gund*, comme Gondebaud, Gondomar, Gondegisèle, Gondicaire, Gondioc (1). »

XXIV. Il y a des auteurs fort peu soucieux des leçons de la philologie qui, comme Pfister (2), dans son *Histoire d'Allemagne*, cherchant des explications dans des racines hybrides, allient ensemble le *bor* slave avec le *kund* tudesque et font des Burgondes, les hommes des forêts.

Il y en a d'autres qui se plaisent à forger des étymologies, en les tirant de leur propre fond; ce ne sont pas les moins curieuses. Nous n'en citerons qu'une seule; elle est de Saint-Julien de Balleure, doyen du Chapitre de Châlon, et lui appartient tout entière. Selon lui, les Bourguignons s'appelaient ainsi, du bourg d'Ogne, qui était sis autrefois dans une plaine appelée encore aujourd'hui le Val d'Ogne, entre Lux et Til-Châtel, à quatre lieues de Dijon. Saint-Julien de Balleure prétend que, Ongne ou Ogne, dans le langage celtique, signifiait Dieu, et que Bourgongne était la même chose que « *Burgus Deorum*, bourg des Dieux. » « Le bourg, dit-il, que les Celtes (entre lesquels sont les Bourgongnons), nommoient Bourg Ongne, estoit dit en latin *Burgus Deorum*: et par là, soit aisé rendre à chaque portion de tel nom, mot significatif: tellement qu'à Bourg, réponde *Burgus*, et à Ongne, *Deorum*. »

Puis, le vieux doyen de Châlon ajoute doctement: « Au lieu de *Burgus Deorum*, il se trouve que quelques-uns (notamment Cassiodore) ont mis en termes et introduit le mot

(1) Ménestrier. *Histoire de Lyon*; in-fol.; Lyon, 1696, p. 192.

(2) Pierre de Saint-Julien de Balleure. *De l'Origine des Bourgongnons*; pet. in-fol.; Paris, 1581, p. 30.